

25<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

25<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 4 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — )	2 fr. 75
» 2 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — )	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Il ne semble rester qu'un seul moyen pour achever le redressement financier : économiser ! C'est très difficile ! Mais il faudra bien en passer par là.

Les gens qui savent disent parfois des choses intéressantes pour les gens qui ne savent pas... Ainsi pensai-je en suivant la lecture d'une étude parue dans le Capital pour expliquer comment se présente et comment pourra être résolu le problème budgétaire. On a fait vers le redressement financier deux étapes : les lois de compression votées en juillet et la conversion des rentes qui est en voie d'exécution. Le chemin est commencé. Nous ne sommes pas au but.

Dans l'étude à laquelle je me réfère, M. Léon Baréty, ancien rapporteur général du budget, estime à 7 ou 8 milliards l'insuffisance des recettes par rapport aux dépenses dans le prochain budget. Evaluation d'ensemble dont il est inutile de donner le détail, mais qui n'a rien de spectaculaire, car elle n'est basée que sur des réductions votées en juillet ni des économies non encore chiffrées que procurera l'abaissement des rentes.

Jusqu'ici rien de bien nouveau, sauf quelques précisions, dans cet exposé financier. Voici qui est davantage et qui démontre en nous une conviction bien assise. Nous n'avons eu ni l'occasion ni la tentation de la vérifier tant elle nous paraissait incontestable.

Nous tenions pour acquis ce fait que le déficit budgétaire avait pour cause une augmentation exagérée des dépenses ! Ayant beaucoup d'argent, pensions-nous, on n'a pas suffisamment résisté à l'entraînement des dépenses. Devant le Trésor plein on n'a pas assez réfléchi qu'à force d'y puiser il deviendrait vide.

Eh ! bien, si nous en croyons M. Léon Baréty, la cause réelle du déficit est ailleurs : « Ce déséquilibre provient essentiellement, écrit-il, de la disparition, au cours du prochain exercice, de certaines recettes qui ont profité au budget de l'exercice en cours. Sur les 7 ou 8 milliards que nous retenons comme montant probable de l'insuffisance à couvrir, un milliard seulement résulte de la progression automatique des dépenses. »

Dans les budgets suivants, les crédits de certaines lois amorcées enflent, mais pour l'instant ce n'est pas eux qui sont la cause du mal.

Celui-ci provient pour la plus grande partie, non pas d'une augmentation des frais, mais d'un abaissement des ressources fiscales. On est en déficit beaucoup moins parce qu'on a trop dépensé que parce qu'on a moins reçu.

Et, cette année, cette déficience fiscale par rapport aux prévisions budgétaires sera certainement portée à son maximum. Notre auteur évalue que les prévisions pour 1933 seront inférieures d'au moins un milliard à celles qu'on a retenues pour établir le budget en cours d'exécution.

« Rien d'étonnant à cela dit-il, pour les impôts directs, les rôles seront établis d'après les revenus réalisés au cours de l'année 1932 où la dépression économique se serait fait le plus durement sentir, particulièrement sur les professions industrielles et commerciales ; pour les impôts indirects, l'application de la règle de la pénultième année entraînera un abaissement considérable dans les prévisions. Les rendements fiscaux de la pénultième année (1931-1932) où la crise s'est développée en France ont été très inférieurs à ceux de 1930-1931, année où le malaise mondial avait à peine franchi nos frontières et qui a servi de base aux estimations du budget de 1932. »

Bref, du point de vue budgétaire, nous allons traverser le plus dur moment de la crise. Le défilé va se réitérer jusqu'à l'étranglement. Pour y passer, il faudra se faire aussi petit, aussi mince, aussi étroit que possible...

Car — et c'est la conclusion du

bon sens autant que celle de M. Léon Baréty — il n'y a pas d'autre voie de salut qu'une forte déflation budgétaire, au moins provisoire. Sauf une brusque reprise de l'activité économique — qui est bien improbable — les recouvrements fiscaux de 1933 n'atteindront pas ceux de 1931-1932. Et ce n'est pas au moment où le rendement des impôts diminue qu'on peut penser à créer des taxes nouvelles ou à augmenter les taxes existantes.

Il reste donc les compressions de dépenses, les économies. Toutes les autres voies semblent fermées. Economiser c'est très difficile. Nous le savons. Mais comme le reste est impossible on ne peut même pas dire que nous ayons le choix !

Emile LAPORTE.

ooo

### UN PETIT MOT D'ECRIT

## A UN CHAUFFEUR

C'est vrai : vous mangez les kilomètres plus facilement encore que les aunes de boudin. Que dis-je ? Vous brûlez la route blanche comme une mince mèche d'amadou. Cent kilomètres, ce n'est même pas jeu d'enfant pour votre bolide, d'ailleurs confortable, à travers les vitres duquel vous ne voyez que les herbes et les poteaux de signalisation. Vitesses, encore vitesses, toujours vitesses. Et pourquoi ? Pour aller d'hôtel en hôtel, de casino en casino — avouez-le, même : de déception en déception.

Je ne vous envoie pas. Je ne vous envoie surtout pas quand je pense au facteur rural qui défile, plus sûrement que vous, le record de la marche.

C'est un vieux facteur naturellement, car, pour totaliser un nombre respectable de kilomètres sans auto, il faut du temps. Le facteur postier Hautmann en défit quelques 260.000 — mais le facteur pyrénéen Bayé le dépasse de beaucoup avec plus de trois cent mille. Car on peut faire de la distance sans compter. Et, en fait, ces braves gens parcourent plus de trente-cinq kilomètres par jour, par tous les temps et dans des pays où le « plainier », comme on dit, est plutôt rare.

Sont-ils plus malheureux pour cela ? Plus heureux vous voulez dire. Car leur marche quotidienne est pour eux saine — et utile aux autres. « Venez marcheurs », oui, certes. Mais aussi et surtout liaisons vivantes entre des villages isolés et lointains et la vie normale, quotidienne du monde. Leur vitesse est uniforme, au mieux. Mais dans leur sillage le bonheur de tous ceux qu'ils visitent : la lettre, le journal, s'ils n'empêchent pas les routes de leurs sales fesses, ils fleurissent les chemins des roses du souvenir et de l'amitié, des fleurs de la civilisation et de la pensée.

Ils cheminent — mais arrivent toujours, tandis que vous courez et n'arrivez jamais...  
BATAIGNE.

## CONSEIL DE CABINET

Le gouvernement se réunira mardi 27, à 17 heures, en Conseil de Cabinet et à la veille de l'ouverture de la session du bureau de la Conférence de désarmement, il est évident que cette réunion va être consacrée aux questions extérieures. C'est ainsi que M. Herriot fixera avec ses collègues l'attitude qu'il observera à Genève, lorsque des décisions importantes devront être prises.

D'autre part, les ministres ne se séparèrent pas sans avoir fait le point de la situation financière et naturellement suivi la marche des opérations de conversion. Celle-ci, on le sait, est jugée fort satisfaisante dans les milieux financiers.

## LA CONVERSION DES RENTES

Le « Morning Post », commentant le projet de conversion approuvé par le Parlement français, croit au succès de la conversion française, et il exprime cette conviction dans ces termes :

« Si ce projet de conversion réussit — et nous avons toutes raisons de croire qu'il réussira, — le succès de cette opération exercera une influence favorable sur le crédit, bien au-delà des frontières de la France, et l'on peut avoir confiance que les Français répondront sans hésiter à l'appel de leur pays. »

## Informations

### Escroc à la conversion

A peine est décidée la conversion des rentes que déjà des escrocs se mettent à l'œuvre. Emile Tribon, 41 ans, se dit banquier à Vernon-sur-Boutonne (Deux-Sèvres), et prétend travailler pour le compte de la Banque de France, s'est fait remettre par M. Genibre, commerçant, route de Vannes, deux titres de mille francs lui disant qu'il les reprendrait quelques jours plus tard à la Banque de Nantes. Grâce au signalement fourni par M. Genibre, Tribon a été arrêté dans un grand hôtel du centre de la ville.

### En Espagne

Les syndicalistes extrémistes ont tenté, lundi matin, de provoquer une grève générale. Tous les ouvriers de la construction et de la métallurgie sont en grève, ce qui représente un total d'environ 4.000 grévistes.

Le gouvernement a donné des ordres sévères aux forces publiques pour qu'elles s'opposent à toute perturbation de l'ordre. Les banques, le télégraphe, la poste, les édifices officiels sont gardés militairement et les gardes de la sûreté patrouillent dans les rues.

### Les élections allemandes

Les élections au Reichstag sont officiellement fixées au 6 novembre. Le Président du Reich a signé l'ordonnance ratifiant la proposition faite dans ce sens par le cabinet du Reich.

Le gouvernement a dressé un manifeste électoral à la nation où il a précisé son attitude à l'égard des élections et les raisons qui ont motivé à son avis la dissolution du Reichstag. Il a invité les partis à mener la campagne électorale en s'abstenant de toute violence.

D'autre part, le gouvernement s'efforcera, non pas de fonder un « parti socialiste » mais de constituer « un front Hindenburg » comprenant les groupements et associations favorables à la politique gouvernementale.

### En Allemagne

Les grandes manœuvres de la reichswehr ont commencé lundi, dans la région de Francfort, et dureront jusqu'à jeudi soir. Les attachés militaires de France, de Belgique, de Pologne et de Roumanie, n'ont pas été invités aux manœuvres, parce que, déclare-t-on, ces pays n'invitent pas l'armée allemande à assister à leurs manœuvres.

### La reine Wilhelmine des Pays-Bas

La reine Wilhelmine, accompagnée du prince consort et de la princesse Juliana, a ouvert mardi 20 septembre, la session de 1932-1933 des Etats généraux en prononçant le discours du Trône.

Dans ce discours, la reine a fait le tableau sombre de la situation dans laquelle se trouvent les Pays-Bas et les territoires d'outre-mer par suite de la crise.

L'ouverture de la session a eu lieu sans incidents importants. Pourtant, les députés communistes Devisser et Wynkoop, assistant pour la première fois à la cérémonie dans la salle des Chevaliers, ont crié : « A bas la couronne ! » et « A bas la reine ! » lorsque celle-ci a terminé la lecture du discours du trône, alors que les assistants l'acclamaient. Les cris des communistes ont été couverts par les hurrahs des autres députés, qui ont entonné spontanément l'hymne national.

### Au Brésil

On mande de Montevideo au « Times » que l'inquiétude règne à Porto-Allegre, où les autorités fédérales opèrent de nombreuses arrestations de personnes suspectes.

Entre temps, de nombreuses bandes hostiles au gouvernement de Rio-de-Janeiro s'organisent dans tout l'Etat de Rio-Grande-do-Sul. Le colonel Sobral, appartenant à la brigade de cet Etat, a fait cause commune avec les paullistes.

La politique adoptée par les constitutionnels de Sao Paulo semble être d'étendre la guerre au plus grand nombre possible d'Etats de façon à diviser les forces fédérales.

### Dans l'Inde

On annonce officiellement que le leader nationaliste hindou Gandhi, a reçu son avis de libération ; mais le mahatma a refusé de quitter la prison, sous le prétexte qu'il lui était impossible de remplir les obligations inhérentes à son élargissement.

### Protestations de la Chine

Le délégué de la Chine au Conseil de la S. D. N., M. Yen, a adressé au président de l'Assemblée extraordinaire de la S. D. N., M. Paul Hymans, une note protestant contre la reconnaissance officielle par le Japon du Mand Cheou Kouo.

En terminant, M. Yen demande au président de l'Assemblée extraordinaire de bien vouloir, en raison des circonstances actuelles, hâter l'action de la S. D. N. et d'aviser aux mesures qui pourraient être jugées appropriées pour faire respecter les décisions déjà prises par l'Assemblée extraordinaire.

### Les bandits Chinois

Le docteur Philipps, père de Mme Pawley qui a été enlevée avec M. Corran, il y a douze jours, par des bandits chinois, a reçu une lettre dans laquelle ces derniers déclarent que Mme Pawley sera fusillée si la rançon suivante ne leur est pas remise dans une semaine : 200.000 dollars chinois, 200 revolvers, 200.000 cartouches, 100 bagues en or, 30 montres en or et 30 bracelets-montres en or.

Les bandits menacent également de leur Mme Pawley si des troupes japonaises sont envoyées pour les combattre. Le docteur Philipps a demandé aux ravisseurs d'envoyer des représentants à Newchang pour discuter avec lui.

### EN PEU DE MOTS...

— L'Américain Gar Wood a établi un nouveau record mondial pour canot automobile, ayant parcouru le mille à une vitesse horaire moyenne de 201 kilomètres.

Plusieurs reliques napoléoniennes provenant de Sic-Hélène et notamment la baignoire de cuivre de l'empereur ont été vendues aux enchères mardi en Angleterre.

— L'Administration du monopole d'Etat de l'alcool en Finlande vient de mettre en vente un nouveau breuvage, un cocktail national.

— Pendant les manœuvres, au Chili, un hydravion du port de Quintero est tombé dans la mer. Deux aviateurs et le mécanicien ont péri.

— Une auto étant arrivée dans un village turc, les naturels du pays qui n'avaient jamais rien vu de semblable, ont fui épouvantés et se sont réfugiés dans leurs maisons croyant avoir affaire à un monstre infernal.

— Un motocycliste, Frédéric Amperrino, 21 ans, domestique agricole, près d'Anch, s'est jeté contre un platane et s'est tué.

## NOS ÉCHOS

### Les mots... qu'on n'a pas dits.

Celui-ci est attribué à Louvois. Louis XIV, ministre de la Guerre sous Louis XIV, était bien connu par l'intransigence de son caractère, mais s'il ne cédait jamais aux sollicitations des quémandeurs, il savait parfois les éconduire avec esprit, le quémandeur fut-il le roi lui-même !

Témoin cette anecdote : Un jour, Mme de Maintenon, qui était d'ailleurs assez mal avec le ministre, dépêcha près de lui une de ses dames d'honneur, jeune et jolie, pour lui demander un faveur pour un officier.

Le lendemain, Mme de Maintenon revint à la charge, mais, cette fois, en faisant demander la faveur en question par le roi lui-même.

Louvois refusa encore, et comme Louis XIV s'étonnait qu'il se permit de résister à un de ses desirs :

« Non, Sire, dit Louvois, n'insistez pas. Mme de L... m'a déjà demandé cela hier et j'ai refusé. Vous ne voudriez pas que votre ministre accordât à la force ce qu'il a refusé à la grâce ? »

### Vieux petits pois.

Dans la petite ville de Ronneby, sur la côte méridionale de la Suède, relate le Temps, on peut voir, dans le jardin d'un ancien contremaître, M. C.-C. Svensson, un carré de petits pois d'une exceptionnelle provenance. Un professeur danois qui prit part aux fouilles du tombeau de Tutankamon, en Egypte, avait rapporté quelques graines trouvées dans une jarre. Elles furent mises en terre en 1930, dans une petite ferme managée par le Smaaland et, quoique millénaires, germèrent. Deux de ces pois furent donnés à M. Svensson et sa première récolte, atteignant 202 pois, dont il a replanté 65. Les pois, sur des tiges un mètre de haut, ont de splendides fleurs rouges et blanches.

### L'injure grave.

Va donc, eh ! Gorguloff ! C'est l'expression nouvelle en vogue dans le vocabulaire parisien des chauffeurs, mais gare à ceux qui la prononcent, car elle constitue une injure : ainsi vient d'en décider le tribunal de simple police, qui a condamné à seize francs d'amende un chauffeur poursuivi par un confrère du volant, auquel il avait crié, en guise d'argument suprême : « Va donc, eh Gorguloff ! »

Le patronyme du meurtrier du président Doumer appliqué à un contradicteur est une injure, a décidé le tribunal.

### Avis aux chauffeurs !

Avant de regagner Hué, où de brillantes réceptions ont eu lieu en son honneur, on sait que l'empereur d'Annam a acquis à Paris un charmant petit hôtel, où il se propose de descendre incognito lors de ses futurs déplacements en France.

Un journaliste désirait, la semaine

## LES CAUSSES DU QUERCY et leurs Splendeurs souterraines

Du Massif Central français — je l'ai dit déjà, je le redis et ne cesserai de le répéter — tout est beau, tout est grand, tout est majestueux : le sol et le sous-sol, la surface et les profondeurs naguère inconnues, maintenant en partie explorées et qui ont enrichi le domaine du tourisme d'une France nouvelle, la France souterraine.

Devant les béants orifices de ces gouffres, les passants se signaient, pressaient le pas, mal à l'aise, les petits enfants avaient peur, les grands étaient en proie à d'insupportables troubles, un impénétrable mystère enveloppait les êtres et les choses.

Mais des savants sont venus, des chercheurs, des découvreurs, des explorateurs, des intrépides : les Martel, les Gaupillat, les de Launay, le guide Armand, Janet, Arnal, enfin, heureux émule de Martel, Armand Viré, qui découvrit et aménagea les merveilleuses grottes de Lacave (1).

Et ainsi, de par la foi, de par la fermeté, de par la ténacité, de par la volonté, de par l'indomptable énergie de ces hommes, le domaine de la France s'est augmenté d'une France nouvelle, insoupçonnée il y a peu de temps et dont l'exploration n'est encore qu'à ses débuts. A côté des trouvailleries faites, que de découvertes à faire et quel beau champ ouvert à l'activité de nos jeunes scientifiques !

Le vieux Quercy, qui hérisse ses causses entre la riante vallée de la Dordogne au nord et la méandreuse vallée du Lot au sud, est particulièrement fertile en splendeurs naturelles : terre ancestrale trop peu visitée et trop peu connue, dont il est nécessaire de se saturer et de s'imprégner pour que la beauté spéciale qui s'en dégage se livre et se révèle, souvent farouche, un tantinet sévère et qu'il faut étudier et comprendre, pénétrer et approfondir, semblable en cela à certains paysages de la Grèce qui ne parlent qu'aux âmes des poètes et des artistes.

Il l'a sentie, il l'a heureusement rendue, cette magnificence un peu âpre, le fils du Quercy, le poète cadurcien E. de Surgy, pseudonyme sous lequel se dérobe la personnalité de notre camarade Eugène Grangé, le dévoué secrétaire du Syndicat d'Initiative de Cahors et du Quercy (2) Il l'a exprimée en vers excellents et sobres :

Certes, sous l'ardente lumière  
De notre éblouissant soleil,  
C'est un spectacle sans pareil  
Que, de l'une à l'autre frontière,  
Le pays quercyinois offre à son visiteur...  
De la large vallée où s'épand la Dordogne  
A celle où notre Lot serpente avec lenteur,  
De la Cère torrentielle  
Au pareilleux ruisseau de Vers,  
Rochers blancs, champs rouges, prés verts,  
Dans la clarté, tout étincelle...

Rien de plus simple, rien de plus facile à cette heure que de visiter le Quercy, de parcourir ses plateaux et ses vallées, de descendre dans ses cavernes, rendues accessibles, sans danger et même sans fatigue aux femmes et jusqu'aux enfants.

La Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans dessert ces régions neuves de tourisme par plusieurs voies ferrées ; celle de Paris à Toulouse par Souillac et Cahors, celle de Paris à Toulouse par Capdenac et aussi l'admirable ligne de montagne de Paris à Aurillac par Eygurande, que des embranchements soutient à Capdenac et à Saint-Denis-près-Martel, aux tracés précédemment indiqués.

Quelques centres d'excursions se sont organisés ; les vieilles auberges ont été remises à neuf, nettoyées, les gîtes sont sinon luxueux, tout au moins propres et décents.

Quant à la nourriture, elle est plantureuse, abondante, raffinée ; nous sommes

(1) Et, depuis, l'abbé Lemozi, à Cabrerets.

(2) Anjouan, président du Syndicat d'Initiative de Cahors.

dernière, visiter l'installation parisienne de S. M. Bao-Dai. Il se heurta à une consigne inflexible.

« Savez-vous au moins quand reviendra votre maître ? »  
« Monsieur est parti pour un voyage d'affaires ! répondit avec sérieux le cerbère. »

M. Zamora grand'croix.  
En élevant M. Alcala Zamora à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur, le cabinet Herriot a voulu combler une lacune. Les chefs d'Etat, en

## AU PAYS DES MERVEILLES

ici en pays de Cocagne. Le Quercy, terre de gourmets, nourrit des volailles dorées et délicieuses, produit de délicats et succulents légumes ; et moi qui ne suis ni Spartiate, ni Sybarite, dont l'idéal serait un juste milieu entre le brouet noir et le porc rôti, j'ai découvert et les raffinements exagérés du second, j'ai souvenir, dans une modeste hôtellerie de village du Quercy, de certain repas improvisé d'un poulet truffé, le tout cuisiné par un Vatel anonyme et arrosé d'un vieux vin de Cahors excellent et parfumé, véritable rayon de soleil en bouteille, j'en ai gardé un souvenir si persistant et si indélébile qu'après plusieurs années je m'en pourrèche encore les babines.

Le centre le plus à portée des merveilleux souterrains du pays est Rocamadour, prestigieuse et gigantesque poussée de pierre ouvragée, végétation rocheuse arc-boutée à la muraille de roc dénudé et vif, patinée par le temps et les intempéries, qui surplombe la coupure, brutalement haute et profonde de 120 mètres, de l'Alzou, œuvre surhumaine couronnée par un monastère qui est une antique citadelle.

Rocamadour est une étape d'où nous pouvons visiter Padirac, Lacave, les gorges de l'Alzou, la gorge d'Autoire, le moulin du Saut, les gouffres du Saut-de-la-Pucelle, de Réveillon, du Roc-de-Gorn, la source de l'Oussye, les grottes de Presques.

Mais, dans cette nomenclature de beautés, deux s'imposent, deux sont inégales, deux sont sans rivale : c'est le puits de Padirac, ces deux grottes de Lacave. Ces deux cavités, parfaitement aménagées, se complètent l'une par l'autre, loin loin de se répéter et de faire le double emploi. Padirac est le type de la cavité monumentale, imposante par l'ampleur de ses voûtes ; Lacave a la charme du détail et des stalactites d'une inouïe délicatesse, avec des types justes qu'il inédits en France et qui rappellent les plus beaux coins des grottes de la Carniole.

Toutes deux ont leur « Grand Dôme », toutes deux ont leurs lacs et leurs gours, leurs ferrées que de fois valoir les leurs douces et blanches de la lumière électrique ; toutes deux ont des palais de Mille et Une Nuits ; il faut les voir l'une après l'autre, parcourir leurs galeries de rêve, interroger leurs sphinx de pierre luisante et diaphane, naviguer sur leurs rivières nonchalantes et claires, supputer les dimensions de leurs voûtes hardies, aériennes, élancées, se recueillir dans le calme de leurs couloirs étroits et larges où fantastiquement se joue la lumière diffuse, palotée, tremblante ; entendre sur le sol la chute des gouttelettes d'eau, — on voudrait dire de rosée — et, dans les hauteurs, je ne sais quels étranges et mystérieux battements d'ailes.

Alors, ému, émerveillé, vous admirez en silence, vous retenez votre souffle, vous contemplez presque sans voix ; à vos oreilles les vers de Surgy chanteront leur musique rythmée et cadencée :

Cryptes de Padirac, dédales de Lacave,  
Dérivez vos laies infernaux sous ses pas...  
Il chantait au dehors, voici qu'il parle bas  
Sous la voûte, soudain, il incline un front  
L'grave.

C'est presque à regret que vous quittez le royaume des Ombres pour remonter à la lumière du jour, emportant d'imprévisibles souvenirs, une curiosité mise en éveil, mais non assouvi.

Ces domaines souterrains, en effet, exercent un charme irrésistible. On y est venu, on y revient, découvrant chaque fois les détails nouveaux qu'on n'avait pas devinés.

Toute la France y passera et, avec elle, en même temps qu'elle, l'étranger ; de telles beautés ne sont pas seulement régionales et nationales, elles sont cosmopolites et mondiales ; il faut que tous les yeux s'en éprennent et qu'elles soient célébrées par toutes les bouches et dans toutes les langues.

Henri BOLAND.

bonnes relations avec notre pays, rejoivent tous cette haute distinction.

Pour l'accorder au président Zamora, il y avait en somme un délai de visibilité à observer. Il fallait savoir si le nouveau régime durerait.

Interprétant le dernier geste du gouvernement français, un des plus brillants diplomates espagnols disait :  
« Après avoir reconnu le principe de notre république, vous venez d'en avilir la force et la durée ! »

LE Liseur.

# Chronique du Lot

## Le Président Herriot à Gramat

Il y a peu de chose à ajouter aux renseignements que nous avons donnés sur l'organisation de cette journée qui comptera dans les annales lotisiennes.

Sans qu'on puisse encore savoir toutes les personnalités qui viendront, nous croyons savoir que le Président Herriot sera accompagné de plusieurs membres du gouvernement : M. Georges Leygues, notre voisin, député du Lot-et-Garonne, ministre de la marine ; M. Queuille, autre voisin, député de la Corrèze, ministre des P. T. T. auxquel, bien entendu s'ajoutera M. A. de Monzie, ministre de l'Éducation Nationale.

On sait que toutes les mesures ont été prises par le comité d'organisation pour que la diffusion des discours et leur amplification soient assurées d'une façon parfaite.

Les innombrables visiteurs qui se proposent d'assister à cette manifestation peuvent donc se rendre à Gramat sans crainte de ne pas entendre.

L'organisation des fêtes a été l'objet de tous les soins. Ajoutons aux détails déjà donnés que le comité d'organisation a obtenu le concours précieux de deux musiques réputées : l'Harmonie de Sainte-Cécile et l'Union Musicale de Gourdon.

Le Comité a décidé que nul ne serait admis au banquet sans être porteur de la carte d'entrée qu'il vient de recevoir et qu'il ne doit pas confondre avec le reçu provisoire qui lui a été délivré. En outre cette carte devra être conservée, car elle sera réclamée pendant le dîner. Ceux qui, pour une raison quelconque, ne possèdent pas ladite carte pourront ou devront la réclamer le dimanche matin, de 7 heures à 11 h. 30, à la permanence établie à la succursale du Crédit Lyonnais, place de la Balme.

## DELEGUES SENATORIAUX

Nous publions, en quatrième page, la liste des délégués sénatoriaux de l'arrondissement de Gourdon.

### Armée

Notre jeune compatriote, M. Dusaut, ancien élève du lycée Gambetta, est nommé sous-lieutenant, et classé à l'état-major particulier de l'aéronautique et affecté à l'école militaire d'application de l'aéronautique, pour y suivre les cours d'application. Nos félicitations.

### Compatriote

Notre compatriote, M. André Castanet, inspecteur des douanes et régies d'Indochine, vient d'être élevé à la 2<sup>e</sup> classe de son grade pour services exceptionnels. Nos félicitations.

### Retournée des classes dans les lycées et collèges

M. de Monzie, ministre de l'Éducation nationale, a signé un arrêté aux termes duquel la rentrée des élèves dans les lycées et collèges est fixée au 3 octobre prochain.

### L'appel de la prochaine classe de Toulouse

On annonce que l'appel de la prochaine classe aura lieu les 20, 21 et 22 octobre prochains.

### Délits de chasse

Lecture, de Latouille-Lentillac, a chassé sans permis. Les gendarmes l'ont pris et ont dressé procès-verbal.

La gendarmerie de Bretenoux a dressé contravention aux nommés Courrière Adrien cultivateur à Biars, et Salacroup Valentin, 44 ans, forgeron à Port-de-Gagnac, qui chassaient la nuit, au clair de lune, au lieu dit « Le Cause de Glanes ».

## PALAIS des FÊTES

JEUDI 22, SAMEDI 24  
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE  
Matinée et soirée

ACTUALITÉS PATHE, sonores et parlantes.

PATHE REVUE, sonore.  
La fameuse chorale savoyarde de 90 exécutants : « Le cercle orphéonique de Chambéry ».  
Berbezique n'aime pas la musique, dessin animé sonore.

Une production André HUGON de  
Pathé-Nathan  
EL GUELMOUNA

### Le Marchand de sable

Grand film parlant français interprété par Jean Toulout, Mihalesco, Jean Worms, Jean Heuzé, Kaïssa Robba, Suzanne Christy, Princesse Kotchaki.  
Le Marchand de sable est le film des grands espaces, du soleil, de l'atmosphère et du mystère saharien. A la suite de la tendre Gricha, jeune Russe chassée de son pays par la Révolution, tout le monde peut parcourir ce Sahara encore plein de mystère, ses vastes horizons, côtoyer les longues caravanes silencieuses, fréquenter les raves farouches de ces pays brûlés.

### Le Marchand de sable

passera au Palais des Fêtes du mercredi 21 au dimanche 25 septembre. Dimanche matinée à 15 heures. Location gratuite. Téléphone 276.

## Les Assurances sociales et la lutte contre la Diphtérie

L'inspection départementale d'hygiène vient de recevoir de M. le Président du Conseil de Direction de la Caisse départementale des Assurances sociales du Lot une lettre des plus intéressantes. Le Conseil a décidé, en effet, qu'il prendrait à sa charge, sous peu, la vaccination antidiphtérique gratuite des enfants des assurés sociaux. Des accords sont intervenus avec les Syndicats de Médecins et des Pharmaciens du Lot, le principe du libre choix (médecin et pharmacien) est absolument respecté, et les familles assurées pourront dorénavant mettre leurs enfants à l'abri de cette effroyable maladie qu'est la diphtérie.

On ne se souvient pas assez, à l'heure actuelle, des ravages que faisait le croup, il y a seulement une quarantaine d'années. Des épidémies massives venaient tuer, parfois brutalement, parfois avec une cruauté surnaturelle, d'innombrables enfants. Victor Hugo, génie et grand-père, nous a laissé du croup une description d'une fidélité tragique :

« Qui n'a vu se débattre, hélas, ces doux enfants, Qu'étreint le croup féroce en ses doigts étouffants, Ils luttent ; l'ombre emplit lentement leurs yeux d'anges. Et de leur bouche froide il sort un râle si étrange Et si mystérieux qu'il semble qu'on entend, Dans leur poitrine, où meurt le soufflet halelant, L'affreux coq du tombeau chanter son aube obscure. »

Pasteur et ses élèves Roux, Martin, Chaillou, remportèrent une première victoire par la découverte du sérum antidiphtérique, et les guérisons furent nombreuses depuis eux.

Mais trop souvent encore, les soins les plus dévoués demeurent impuissants et, chaque année, des centaines d'enfants disparaissent dans une agonie atroce.

La vaccination antidiphtérique est une conquête récente. Elle provient, elle aussi de cet Institut Pasteur qui commémore une des gloires les plus pures de la France et de l'humanité et dont les directives sont un désintéressement absolu avec une probité scientifique rigoureuse.

La méthode a fait ses preuves. Inoffensive, d'autant plus que l'enfant est jeune, elle le met à l'abri de la diphtérie, et fait tomber des neuf-dixième la morbidité et la mortalité. Appliquée par le médecin de famille qui connaît le tempérament des parents comme celui des enfants et qui peut juger des opportunités, c'est une arme puissante contre la maladie et la mort, il faut être reconnaissant à ceux qui la mettent entre nos mains, sans idées préconçues, sans intérêt personnel, sans esprit de lucre ou d'ambition.

Parents, faites vacciner vos enfants contre la diphtérie.

### Le Grand Congrès économique de Toulouse

C'est définitivement aux vendredis 21, samedi 22 et dimanche 23 octobre prochains qu'est fixé l'important Congrès inter-régional des Groupements commerciaux et industriels que nous avons déjà annoncé.

A l'heure actuelle, de très nombreuses adhésions sont déjà parvenues ; elles vont sans cesse croissant. Non seulement des départements circumvoisins, mais aussi des Charentes, de la Dordogne, de la Haute-Vienne, du Rhône, des Besses, Alpes, des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, pour n'en citer que quelques autres, sont adresses au Comité organisateur des encouragements et des suggestions. On a la nette impression que cette manifestation, qui permet d'être grandiose, répond à un réel besoin. De tous côtés, commerçants, industriels, agriculteurs réclament un énergique redressement budgétaire par une politique d'économies, à l'exclusion absolue de toute augmentation d'impôts, les charges fiscales pesant déjà trop lourdement sur le coût de la vie.

Au banquet de clôture, qu'on a l'espoir de voir présider par M. le Président du Conseil, assisteront plusieurs membres du Gouvernement.

Il est indispensable que les congressistes leur donnent une impression d'inébranlable cohésion et de grande force dans l'exposé de leurs légitimes revendications qui seront d'ailleurs développées par des rapporteurs éminents. Apparaissant, les Groupements intéressés sont instamment invités à adresser au Comité, s'ils ne l'ont déjà fait, et au plus tard le 20 septembre, un succinct résumé de leurs points de vue sur les questions du programme : assainissement des finances publiques ; politique des transports ; assurances sociales et caisses de compensation familiales ; crise économique.

Les Présidents de Groupements qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion ou qui désirent recevoir auparavant toute documentation utile sont priés d'écrire de suite au Commissariat du Congrès inter-régional des Groupements commerciaux et industriels du Midi de la France, Hôtel de la Chambre de Commerce, 2 bis, rue d'Alsace-Lorraine, Toulouse. Il leur sera répondu aussitôt. Nous donnerons prochainement des précisions nouvelles sur cette manifestation, appelé à un grand retentissement.

## Commission Départementale

La commission départementale s'est réunie, à la préfecture, sous la présidence de M. Orliac.

Un certain nombre de subventions sont accordées aux communes pour leur faciliter l'accomplissement de travaux communaux.

### Chemins vicinaux

Les décisions suivantes ont été prises au sujet de chemins vicinaux : Limogne. — Taxes vicinales : conversions en tâches.

Souseyrac. — Classement des chemins ruraux reconnus de Souseyrac à Lalandiech-Carroufol à la route de Lacamadour et au rang des chemins vicinaux ordinaires.

Nadaillac-de-Rouge. — Chemin vicinal ordinaire n° 4 de la Croix à la route nationale n° 20 ; avant-projet de construction ; approbation.

Saint-Sozy. — Chemin vicinal ordinaire n° 4, de Lascoux à la Rousilhe et au Pigeon ; avant-projet de construction de la partie comprise entre le village de Faget et le chemin vicinal ordinaire n° 2 ; approbation de l'avant-projet.

Maxou. — Chemin vicinal ordinaire n° 11, de Calamane à Saint-Pierre-Lafeuille ; approbation de l'avant projet.

### Tentative de meurtre

Vernet, retraité de la Cie du P.-O., qui, à St-Denis-près-Martel, tira trois coups de revolver sur le jeune Galibert, de Martel, a été conduit à Cahors.

Interrogé, il a renouvelé les déclarations qu'il avait faites à la gendarmerie de Martel. Il croyait, a-t-il dit, que Galibert venait de voler dans son poulailler.

Ces explications n'ont pas été admises par le magistrat instructeur, car il paraît bien établi que Vernet manifestait du mécontentement chaque fois que Galibert venait voir Mme Gaubin et ses filles.

Comme nous l'avons dit, Galibert, a été blessé à l'épaule gauche. La blessure qui a été soignée par M. le docteur Mendailles, est sans gravité. M. Galibert, est rentré à Martel.

Quant à Vernet les renseignements sur lui sont favorables. Il a été laissé en liberté provisoire et mardi soir, il a regagné Saint-Denis-près-Martel. Il sera poursuivi pour coups et blessures avec préméditation.

### Est-ce un incendie criminel ?

Dans la commune de Gagnac, au hameau de La Vaysse-Basse, la famille Rougier habite une ferme où la grange est attenante à la maison d'habitation. Mardi soir, vers 9 heures, alors que M. Urbain Rougier venait de se coucher et que Mme Rougier était allée procéder à quelques commissions, leurs fils resté devant l'habitation, vit tout à coup des flammes s'élever.

Il donne l'alarme. Mais malgré la rapidité des secours apportés par les voisins accourus, on ne put empêcher l'incendie de se développer. Il gagna bientôt tous les bâtiments qui furent détruits sous les yeux des propriétaires.

Une enquête de la gendarmerie laisse peser des soupçons sur un habitant. Le parquet s'est transporté sur les lieux.

### Beaux-Arts

Nous apprenons avec plaisir que l'Administration des Beaux-Arts réalise ses projets concernant le joyau architectural qu'est le château d'Assier. Nous pouvons, dès maintenant, donner comme définitive l'acquisition de ce monument par l'Etat. Il restera à en dégager les abords, qui se trouvent occupés et encombrés de masures, de cours, de débris de toute sorte. Certains propriétaires ont déjà traité à des prix avantageux ; d'autres refusent les avances et les propositions faites au nom de l'Etat.

### Le maximum des mandats télégraphiques

Le Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones fait savoir qu'à partir du 16 septembre courant, le montant maximum des mandats télégraphiques du service intérieur qui peuvent être émis et payés par les établissements de poste est fixé ainsi qu'il est indiqué ci-après : Bureaux de toutes classes, 25,000 fr. ; Etablissements de facteur-receveur ; Agences postales des départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, 10,000 fr. ; Agences postales des autres départements et recettes auxiliaires 5,000 francs.

### Tombé de bicyclette

M. Fouillade 23 ans, cultivateur à Albas, était à bicyclette et marchait à vive allure.

Tout à coup, à un tournant de la route, la bicyclette dérapa et M. Fouillade fut précipité avec violence sur le sol.

Des témoins de l'accident accoururent et relevèrent M. Fouillade qui avait plusieurs blessures à la tête. Après quelques soins donnés sur place le blessé a été transporté à l'hôpital de Cahors où il a été examiné et soigné par M. le docteur Mendailles. Son état est sans gravité.

## CAMORS

### La mort du pêcheur

Qui donc disait que le métier de pêcheur était de tout repos, qu'aucun grave accident ne pouvait se produire si le pêcheur était... prudent ?

On sait bien, en effet, que le pêcheur est à la merci d'une insolation pendant l'été, d'une congestion pulmonaire pendant l'hiver.

Un faux mouvement, une glissade malheureuse peuvent le faire tomber dans l'eau. Il risque de se blesser avec les hameçons et trouver des asticots dans son paquet de tabac.

Mais mourir après avoir avalé un poisson, ça ne s'était pas encore vu. Et, cependant, les journaux content le fait suivant.

« Gabès, 20 septembre. — Un jeune indigène qui pêchait avec des compagnons dans les eaux tièdes du golfe de Djerba, a été victime d'un accident extraordinaire.

« L'enfant, nommé Gabéji, marchait dans l'eau claire et peu profonde, cherchant du pied dans le sable les soles qui s'y cachent. Pour saisir un poisson qu'il venait de trouver, il prit entre ses dents une sole, capturée peu auparavant, mais en se débattant l'animal visqueux pénétra tout entier dans la bouche de l'enfant.

« En vain tenta-t-il de l'arracher de sa gorge où les arêtes le maintenaient, Sulfoqué, il fut pris d'une syncope et tomba dans l'eau où il se noya. »

Jean Richepin l'a dit : « Le pêcheur meurt vierge et martyr ! » L. B.

### L'école de garçons du Boulevard Gambetta

La rentrée des classes est fixée à samedi matin, 1<sup>er</sup> octobre.

Le Directeur de l'École publique de garçons se tiendra, tous les jours, à la disposition des familles, de 2 h. à 5 h., à dater du 26 septembre.

### Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. Lucien Layé, boucher à Cahors avec Mlle Solange Volmier, de Grézels (Lot).

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

### Chorale du P.-O.

En attendant l'installation de la nouvelle salle à Canrobert, les répétitions sont suspendus jusqu'à nouvel ordre.

### Le Bureau.

### Tué sur la voie

Mercredi matin, les trains venant de Paris ont eu une heure et demie de retard.

M. Fray, poseur sur la voie, de Regourd à Engliandières, ignorant ce retard, se rendit à son travail.

Au moment où il était occupé à faire une réparation, un train arriva. Il n'eut pas le temps de se garer. Le malheureux employé a été heurté par la locomotive et tué sur le coup.

### Bris de clôture

M. Jules Bouyssou, bijoutier, a porté plainte contre inconnus pour bris de clôture et d'un carreau dans un immeuble qu'il possède rue V.-Hugo.

Une enquête est ouverte.

### Défaut d'éclairage

M. Vidal, de Biars, avait laissé sa voiture en stationnement sur la route. Il faisait nuit et il avait oublié d'allumer la lanterne.

Procès-verbal a été dressé.

### Pour défaut d'éclairage à sa bicyclette

Procès-verbal a été dressé à MM. Castanet, couvreur à Cavagnac, Caneès, de St-Céré, et Prigent, de Lavergne.

### Défaut d'appareil sonore

Pour défaut d'appareil sonore à sa bicyclette, procès-verbal a été dressé contre André Boisset, cultivateur à Laverantière.

## EDEN

JEUDI — SAMEDI  
DIMANCHE, en soirée  
(dimanche matinée)

A 21 heures.

FLIP DANS LA TEMPETE, dessin animé.

Joan CRAWFORD

DANS

### IL FAUT PAYER

Film sonore

Vers 22 h. 30.

ACTUALITÉS PARLANTES FOX-MOVIETONE.

L'AFRIQUE VOUS BARBE, comique avec Stan LAUREL.

ET

Michel SIMON

DANS

### Baleyrier-Vedette

Film parlant

NOTA. — Les clients bénéficiant de cartes d'abonnement à tarif réduit sont priés de passer à nos guichets pendant le mois de septembre, pour obtenir leur renouvellement valable pour la saison 1932-33. Passée cette date, les renouvellements seront suspendus et les anciennes cartes sans aucune valeur. Les guichets seront ouverts tous les jours de représentation, de 17 à 19 h.

## CAMBRIOLAGE A LA HALLE

M. le Commissaire de police et deux agents de la brigade mobile poursuivent leur enquête au sujet des vols commis dans la Halle.

Plusieurs personnes avaient donné des renseignements qui semblaient permettre d'arrêter les cambrioleurs. Mais les renseignements donnés n'étaient pas exacts.

Néanmoins la police a interrogé certains individus sur lesquels pesaient des soupçons. Mais tous ont pu fournir un alibi qui a été reconnu exact.

L'enquête continue et il serait heureux que l'on pût mettre la main au collet des malfaiteurs.

Dans l'espace d'un mois et demi environ trois cambriolages ont été commis : chez M. Rous, brasseur, rue Anatole France ; dans les bureaux d'octroi de St-Georges et de la gare.

Il semble que ce sont les mêmes individus qui ont opéré. Il faut reconnaître qu'ils sont d'une audace déconcertante. Ainsi, pour pénétrer dans la Halle, ils ont brisé avec fracas des persiennes qui la clôturent.

Et les voisins n'ont rien entendu. Un seul, habitant la rue, a perçu du bruit, s'est levé et a vu deux hommes et une femme, dit-il. Mais il n'a pas bougé de chez lui, et n'a même pas appelé les voisins.

Le Commissaire de police et les agents de la brigade mobile ne lâchent pas l'affaire. Ils continuent leur enquête qui, il faut l'espérer, sera couronnée de succès, avant peu.

## AU ROBINSON

Tous les samedis, dimanches et fêtes

GRAND BAL

Repas sur commande

Noces et Banquets

Service transport : voiture du ROBINSON.

Départ en face de la Mairie

Téléphone 207.

Tous les Jours, soirée

Les « Amis de l'Harmonie »

Réouverture du cours de musique pour les enfants et reprises des répétitions.

La commission de la Société Musicale les « Amis de l'Harmonie » rappelle aux parents soucieux de faire apprendre la musique à leurs enfants, que les cours hebdomadaires interrompus pendant les vacances, vont reprendre à la rentrée d'octobre, au siège de la société « Salle Philippe Gaubert », sous la direction de M. Caussé, la clarinettiste virtuose que le public cadurcien a eu l'occasion d'applaudir maintes fois.

On peut, dès maintenant présenter les jeunes élèves chez M. Caussé, 5, rue des Soubirous, de 18 h. 1/2, à 19 heures.

Convocation. — MM. les membres exécutants sont priés d'assister à la répétition générale du vendredi 23 septembre, en vue de la sortie du 9 octobre prochain.

### La Commission.

### Association professionnelle

#### Ecole de Musique

Les cours commenceront le 1<sup>er</sup> octobre prochain. A tous les élèves de l'Ecole, il sera donné gratuitement : Tous les mardis, à 17 heures : un cours de solfège.

Tous les dimanches, à 11 heures, un cours d'ensemble.

Se faire inscrire 24, ou 11, Boulevard Gambetta, Cahors.

J.-B. NOUYRIT, Directeur.

### Sur un pieu

M. Cavalé, propriétaire à Laramière, était occupé à charger du foin sur une charrette. Monté sur la charrette, il entassa le foin lorsqu'il sentait qu'il s'enfonçait.

Il ne lui fut pas possible de se sortir et il fut blessé à l'aisselle par un pieu de la charrette.

Transporté à l'hôpital de Cahors, il a reçu les soins nécessaires par son état qui n'est pas grave.

### Insuffisance d'éclairage

Pour insuffisance d'éclairage à son auto, procès-verbal a été dressé à M. David, de Beuregard.

## Conseil municipal

Le Conseil municipal de Cahors se réunira le lundi, 26 septembre, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Demandes d'allocations militaires, soutiens de famille ; 2. Cabine téléphonique de Bégous ; 3. Transfert cabine téléphonique de Cabesut ; 4. Demandes d'attribution de logement, école du Boulevard ; 5. Renouvellement du bail de l'école de la rue Wilson ; 6. Relevé mémoires Assistance Médicale Gratuite ; 7. Demandes de bourses écoles professionnelles ; 8. Budget supplémentaire de la Ville (1932) ; 9. Affaires diverses ; 10. Rapports des Commissions ; 11. Assistance médicale gratuite aux vieillards, aux femmes en couches.

### Pêche aux écrevisses

M. Maurice Parat, docteur en médecine, à Paris pêchait les écrevisses avec des engins non réglementaires, près de St-Géry.

Les gendarmes lui ont dressé procès-verbal.

### Mort sur la route

Un ouvrier, demeurant à Castel-franc, nommé Prosper Caupagnac, âgé de 70 ans, se rendait à Lasbouyges, lorsque dans la vallée de la Séoumelle, il fut pris de malaise et s'affaissa.

On le releva. Il était mort. La gendarmerie a fait les constatations d'usage. Un médecin, appelé, a conclu à une mort naturelle.

## Les Sports

### AVIRON CADURCIEN

Il est bien dommage que le public cadurcien n'ait pas répondu plus nombreux à l'appel du Comité. Il aurait pu constater, avec joie, que la saison s'annonce bonne pour l'Aviron Cadurcien. Ce premier salon d'entraînement a permis au Comité de voir les possibilités de chaque joueur et d'envisager une sélection qui se concrétisera lorsque tous les joueurs absents auront repris leur place.

Nous tenons à remercier les joueurs pour cette première preuve de bonne volonté, qui, nous en sommes certains, se poursuivra par la suite.

Nous sommes, plus que jamais, décidés à considérer le joueur comme un ami, un collègue, un camarade ; nous le laissons qu'à son tour il nous aide dans nos fonctions de guides par sa bonne volonté et sa discipline.

Il est un point sur lequel nous insistons : cette année-ci 2 calendriers ont été formés. Pendant que l'équipe première ira en déplacement, nos seconds joueront devant leur public cadurcien. De même, par des déplacements judicieux, nos jeunes pourront instrumenter sur les terrains adverses.

Des équipes complètes seront formées et ici nous demandons au joueur, qui se croirait déchu d'être classé dans les réserves, de nous faire confiance. Il est certain qu'il vaut mieux briller en deuxième équipe que de stagner en première, et puis, au cours d'une saison, aussi chargée que celle-ci, nous ferons appel à tous.

Comme nous l'avions déclaré, nous ne tenons pas compte du score ; la différence n'est d'ailleurs pas si grande. Les fréquents changements dans les diverses lignes n'ont pas permis la production d'un jeu homogène. Néanmoins, nous avons assisté à de belles phases, qui enthousiasmeront le public.

L'équipe toulousaine jeune, active, a de bons éléments d'avants, très accrocheurs.

Dimanche 25 septembre, à Cahors, nous recevrons le C. O. P. O. (1<sup>er</sup>), au grand complet. Nous y reviendrons.

### Le Comité.

### CALENDRIER 1932-1933

AVIRON CADURCIEN (Équipe 1<sup>re</sup>)  
Voici le calendrier des matches qui se joueront cette saison à Cahors et en déplacement :

18 septembre : Derby-Club Toulousain à Cahors.

25 septembre : C. O. P. O. (1) à Cahors.

2 octobre : C. A. Villeneuvois (2) à Cahors.

9 octobre : Stade Gaillacois « Championnat » à Gaillac.

16 octobre : Gallia-Club Toulousain à Cahors (Championnat).

23 octobre : Olympique de Toulouse (2) à Cahors.

30 octobre : A. S. Mazametaine à Mazamet (Championnat).

13 novembre: U. S. Montalbanaise (2) à Cahors.  
20 novembre: Toulouse Cheminots Marengo à Cahors (Championnat).  
27 novembre: U. S. Fuxéenne à Foix (Championnat).  
4 décembre: Stade Gaillacois à Cahors (Championnat).  
11 décembre: Gallia-Club Toulousain à Toulouse (Championnat).  
18 décembre: Stade Toulousain (2) à Cahors.  
25 décembre: S. C. Graulhétols à Cahors.  
1<sup>er</sup> janvier: C. A. Capdenacois à Cahors.  
8 janvier: A. S. Mazamétaine à Cahors (Championnat).  
15 janvier: Avenir Olym. Toulousain à Toulouse (Championnat).  
22 janvier: Toulouse Cheminots Marengo à Toulouse (Championnat).  
29 janvier: U. S. Fuxéenne à Cahors (Championnat).  
5 février: C. A. Capdenacois à Capdenac.  
12 février: S. C. Lafrançaisain à Cahors.  
19 février: Réservé.  
26 février: Groupe Sportif Figeacois à Figeac.  
5 mars: Réservé.  
12 mars: S. C. Lafrançaisain à Lafrançaise.  
19 mars: Groupe Sportif Figeacois à Cahors.  
26 mars: Réservé.  
2 avril: S. C. Graulhétols à Graulhet.  
9 avril: Stade Ruthénois à Cahors.  
16 avril: Stade Ruthénois à Rodez.  
Le saison, comme on le voit, est particulièrement chargée. Dans un prochain numéro, nous donnerons le Calendrier de l'Equipe 2.  
Dimanche, au Stade Lucien Desprats, ouverture officielle de la saison, par le match C. O. P. O. (1) contre Aviron Cadurcien. Dans notre prochaine chronique, nous citerons les performances de cette équipe. Nous ne doutons pas que le public cadurcien assistera nombreux à cette belle partie.

### Le Comité.

**A MONTCUQ ET A ST-LAURENT-LOLME**  
Football-Association. — Dimanche prochain, 25 septembre, le onze de l'Union sportive montcuquoise jouera en match amical contre le onze correspondant de l'Étoile du Lendou, à St-Laurent-Lolmie.  
Ce jour-là, dans la coquette commune de St-Laurent-Lolmie, il y aura, non seulement une jolie fête sportive, mais aussi une fête foraine sur la place de la mairie, avec attractions variées et grand bal de jour et de nuit. Orchestre moisaigais.

### Fête votive

La fête du Cluzel a été célébrée dimanche, au milieu d'une nombreuse assistance.  
Un excellent orchestre a joué danses anciennes et modernes auxquelles ont pris part jeunes gens et jeunes filles.  
La fête fut très réussie. Les organisateurs méritent des félicitations.

## Arrondissement de Cahors

### Montgesty

Publication de mariage: entre Vayriès, du Sirey, et Odette Bessières, des Arques.

### Caillac

Fiançailles. — Une animation inaccoutumée régnait dans notre petit village, le château de Langle qui semblait encore endeuillé de la disparition si brutale de son maître (mars 1931), avait changé d'aspect. Pour un jour, il oubliait sa peine et revivait avec ses habitants les grandes joies du passé.  
L'angle, d'où, depuis quatre siècles, prend son essor la race fière des plus ardents barons de France, les premiers cadets du monde, était le jeudi 15 septembre, témoins des fiançailles de Mlle Marguerite du Bois de Gaudusson avec M. Pierre Jousseau du Rieu, ingénieur agronome et propriétaire en Périgord.  
Nous sommes heureux d'offrir aux fiancés nos meilleurs vœux de

bonheur, en particulier à Mlle Marguerite du Bois de Gaudusson, avec tous nos regrets de la voir quitter Caillac où elle n'était pas aimée, mais adorée, et était entourée de la respectueuse affection de tous. — *Quelques Caillacois.*

### Laibénque

Hyméne. — On annonce le prochain mariage de M. Georges Delou, avec Mlle Bourgnou, de St-Hilaire-Laibénque.  
Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

### Montcuq

Echos de la fête. — Nos fêtes du 17, 18 et 19 septembre, malgré quelques défauts provenant d'un manque d'organisation, ont obtenu un succès prodigieux.  
La partie musicale comme les années précédentes, a été confiée à la lyre moisaigaise sous la direction du très sympathique M. Bétéille avec le concours du jeune et célèbre chanteur M. Maillol qui charma tous les auditeurs dans l'exécution de notre chanson locale « la Montcuquoise », de notre compatriote Louis Delzon.  
Dans le concert donné par le « Lyre Moisaigaise », nous eûmes également l'occasion d'entendre une valse « Gitana » de notre compatriote A. Aldebert, compositeur de musique.  
La fête de nuit avec feux d'artifice et embrasement de la tour qui devait avoir lieu dans la soirée du dimanche, ayant été contrariée par suite d'un orage passager, dut être remise au lundi 19, et elle fut bien réussie.  
En somme, nos fêtes ont obtenu, cette année, un succès sans précédent par suite de l'affluence énorme des étrangers venus de toute la région.  
Nous espérons que notre municipalité ne négligera rien et continuera à faire tous ses efforts pour maintenir le prestige de notre cité.

Nécrologie. — M. Jargeau Henri, conseiller municipal, commerçant notable, vient de perdre son épouse, Marie-Anne Gastal, âgée de 72 ans, à la suite d'une courte et douloureuse maladie.  
Les obsèques de Mme Jargeau ont eu lieu dimanche matin, 18 courant, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.  
Nous adressons à M. Jargeau et à sa famille nos bien sincères condoléances.

### St-Laurent-Lolmie

Football-Association. — Lire à la rubrique « Les Sports ».

### Vire

Banquet. — Au moment où M. Lafargue, instituteur honoraire, secrétaire de la mairie de Vire, pendant plus de 30 ans, abandonne ses fonctions, la municipalité et la commune de Vire, reconnaissantes pour les services rendus par lui, ont décidé d'organiser un banquet en son honneur. Ce banquet sera servi le dimanche, 2 octobre prochain, à midi, à l'Hôtel Doucet au Port-de-Vire. Le prix des adhésions est fixé à 20 francs; celles-ci sont reçues par M. Doucet jusqu'au 28 septembre. (Communiqué).

### Tour-de-Faure

Rey de boto. — Voici le programme de notre « rey de boto » qui aura lieu le 25 septembre.  
A 9 h., réception de la musique; 10 h., tour de ville en musique; 11 heures, bal, devant l'hôtel de ville, sur un parquet richement décoré; 12 h., grand banquet à l'hôtel des Touristes; de 15 h. à 19 h., grand bal, jeux divers; 21 h., grande illumination électrique, bataille de confetti et de serpents; 24 h., farandole d'adieu, réveilillon monstre.  
Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

### Le Comité.

## Arrondissement de Figeac

### Figeac

POUR LA VISITE DU PRESIDENT HERRIOT

Une belle soirée artistique est organisée sur notre scène par les soins de M. Fernand Rivers, directeur de plusieurs théâtres parisiens.

Il s'est assuré le concours des vedettes de la Capitale: MM. Georges Milton, Willy Astor, Mlle Marie Dubas, M. Pizani. A côté d'eux on entendra Mme Yvette Guilbert, dont le nom nous dispense d'en dire plus long.

M. Fernand Rivers jouera la pièce célèbre de Courteline, *La Paix chez soi*, avec sa femme Mme Irma Génin, étoile du théâtre de La Madeleine.

Ces quelques renseignements hâtifs et résumés suffisent à prouver de quelle valeur artistique sera cette belle soirée.

Violent orage. — Après une matinée de chaleur suffoquante, le ciel s'est couvert au commencement de l'après-midi et, vers 14 heures, l'air était devenu à peine respirable, tandis que continuaient à s'amonceler des nuages noirs précurseurs d'un orage prochain.

Vers 15 heures de sours grondements commencent à se faire entendre et se rapprochant devinrent de plus en plus pressants si bien que ce fut bientôt un vacarme ininterrompu où les coups de tonnerre, éclatant de tous côtés se confondaient en un seul grondement formidable.

Enfin, un peu avant 16 h., les éclairs et le tonnerre devinrent de plus en plus intenses et la pluie, une pluie diluvienne se mit à tomber sans arrêt pendant près de deux heures, interrompant toute circulation et transformant toutes les voies en torrents. De tous côtés, les rez-de-chaussée furent envahis et toute la soirée fut employée par les occupants pour remettre les lieux en état et enlever sables et gravas amenés par les torrents d'eau.

De divers points de la région on signale de nombreux dégâts occasionnés aux propriétés par cette trombe qui a raviné terres, routes et chemins, gênant partout la circulation. Même en certains endroits des chutes de grêle ont exercé leurs ravages complétant ainsi la série des calamités qui se sont abattues cette année sur notre région si éprouvée surtout au point de vue de l'agriculture.

### Capdenac-le-Haut

Hyméne. — Ces jours derniers a été célébré le mariage de Mlle Suzanne Praysse, d'Arcelles, avec M. Pierre Richard, employé au P.-O. de Capdenac.  
Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

### Linac

Carnet blanc. — C'est avec un très vif plaisir que nous apprenons et annonçons le mariage de la toute gracieuse Mlle Ernestine Tarayre, de Larrousse, avec M. Léon Chevalier, du bourg. Aux futurs époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

### Cajarc

Belle fête nautique et bal brillant. — A l'occasion du départ des conscrits, une fête a été organisée, avec le bienveillant concours de M. Pons, garagiste, à Lutzeh, et du brillant accordéoniste Vinsonneau qui n'a pas hésité à se déplacer pour faire plaisir à ses amis et admirateurs de Cajarc.  
Les deux rives du Lot étaient garnies de monde pour admirer les évolutions du canot automobile conduit par M. Pons faisant tout d'abord de grands parcours à grande vitesse, puis tournant autour de la périssoire de M. Pourcel. Mais le clou a été l'aquaplane. Que l'on se figure un simple plan ou radeau incliné, traîné sur l'eau par le canot automobile. Sur ce plan s'installe un amateur en caleçon de bain. La vitesse s'accroît, le plan se soulève et celui qui le monte se tient debout, mais au virage, s'il n'est pas bien préparé, il est vidé dans l'eau pour le plus grand amuse-

ment du public. Plusieurs amateurs se sont succédé et le public enchanté les a vivement applaudis.

A la halle, Vinsonneau et son jazz ont enthousiasmé les danseurs qui n'ont quitté la halle que bien après-midi.

En somme belle et brillante journée grâce au bienveillant concours de M. Pons qui nous a fait admirer son superbe canot et du virtuose Vinsonneau et de son jazz que tous les amateurs de bonne musique ont été heureux de pouvoir entendre et applaudir. A tous nos félicitations et nos remerciements.

### Espédaillac

Obsèques. — Jeudi dernier ont eu lieu les obsèques de M. Jean Baduel, propriétaire à Espédaillac, décédé chez ses enfants à Loubet, commune de Durban, à l'âge de 70 ans. Nos condoléances à la famille.

## A PARIS

### Voyageurs, Touristes

Compatriotes descendez à l'hôtel MALHER 5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli) Métro: Saint-Paul PARIS (2<sup>e</sup>)

TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES CHAMBRES A UN LIT de 18 à 24 francs par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone Propriétaire ARCHIVES 80-82

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

## Arrondissement de Gourdon

### Salviac

Les vols de saison. — Chaque année, à cette époque, on enregistre des vols de fruits, des maraudeurs ont pénétré ces jours-ci dans la propriété de Mlle Momméja Marcelle, dite Aurdié, de Salviac, et lui ont soustrait une quantité importante de peches.

Les maraudeurs pourraient bien se faire pincer prochainement. Attendons les événements.

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine le décès de M. Jacques Menauge, ancien négociant de notre ville. Notre concitoyen s'est éteint à l'âge de 77 ans, après une longue et douloureuse maladie. C'est une figure bien salviaoise qui disparaît.

M. Menauge fut élu conseiller municipal pour la première fois en 1896; en 1901 il fut nommé adjoint jusqu'en 1919. En 1908, il présida la Société de Secours mutuels, « La St-Jacques », dont il fut un puissant amateur jusqu'à ses derniers moments.

Notre concitoyen sera très regretté par la population de Salviac. Profondément attaché aux institutions républicaines, il fut toujours épris d'idées de progrès et de développement social. A sa famille si cruellement éprouvée, nous présentons nos bien sincères condoléances.

### Dégagnac

Violent incendie. — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers une heure, un incendie dont les causes sont inconnues a complètement détruit une grange appartenant à M. Rémy Roques, propriétaire à Trémolède.

Tous les instruments aratoires et outils divers, charrettes, fourrages et pailles, grains, ainsi que tout le cheptel vif, bœufs, moutons, oies, canards, etc., qui se trouvaient logés dans l'immeuble ont été la proie des flammes.  
Les pertes qui sont importantes, ne sont couvertes que par l'immeuble n'étant pas assuré pour sa valeur.

### Saint-Sozy

Hyméne. — Nous avons appris avec plaisir le mariage de Mlle Raymond Gouygou, la gracieuse fille de M. Gouygou, le sympathique maire de St-Sozy et conseiller d'arrondissement, avec M. Charles Bonnet, pâtissier à Souillac.  
Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

## GROS FAU-CAUSSE DÉTAIL

### FOURREURS-PELLETIERS -- RODEZ MÉDAILLE DE VERMEIL 1921

Ont l'avantage de vous informer que l'ouverture de leur succursale, 55, B<sup>rd</sup> Gambetta, à Cahors, est fixée au 1<sup>er</sup> OCTOBRE; ils vous rappellent qu'étant fabricants, ils peuvent vendre à des prix sans concurrence, des fourrures de première qualité.

### LE PLUS BEAU CHOIX MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1913

APPRÊTS - TEINTURES - TRANSFORMATIONS - RÉPARATIONS NATURALISATION -- ACHATS DE SAUVAGINES

### Vayrac

Délégués sénatoriaux. — Le Conseil municipal de Vayrac, s'est réuni dimanche, à 14 heures, à la mairie. Quatorze conseillers sont présents.

Dès l'ouverture de la séance, il est procédé à l'élection de trois délégués sénatoriaux et d'un suppléant.

Ont été élus délégués titulaires: MM. Sennac Emile, adjoint; Mazeyrie Guillaume; Despagnac Philippe. Suppléant: M. Solignac Henri.

## RENSEIGNEMENTS

L'évaluation de la récolte du blé Une mise au point officielle

Paris, 11 septembre. — Le ministère de l'agriculture communique la note suivante:

« En présence de publications commentant diversement l'évaluation officielle de la récolte de blé en 1932 et son mode d'établissement, le ministre de l'agriculture a le devoir de rappeler que cette statistique résulte, comme les années précédentes, des états dressés avec le concours des professeurs d'agriculture et des personnalités compétentes dans chaque département et par les directeurs départementaux des services agricoles. Ces fonctionnaires, contrairement à certaines insinuations, se sont conformés exclusivement aux dispositions des circulaires ministérielles des 12 juillet 1901 et 19 décembre 1902, qui régissent la matière. Ils n'ont reçu aucune instruction spéciale pour l'évaluation de cette année. Ils l'ont établie en toute indépendance et dans l'entière liberté de leur conscience et de leur compétence professionnelle. »

Le ministre de l'agriculture maintient donc les chiffres publiés au « Journal Officiel » du 3 septembre 1932 et évaluant la récolte à 90 millions, 182.000 quintaux.

## DÉPÊCHES

Paris, 12 h. 55.

### M. Herriot est arrivé à Paris

Le Président Herriot, venant de Genève, est arrivé ce matin à Paris à 7 h. Le Conseil de Cabinet aura lieu demain et le Conseil des ministres se réunira samedi.

### Exécution capitale

Abel Barranger, l'assassin du rentier de Billancourt, exécuté ce matin, a déclaré: « Je voudrais que cette exécution soit la dernière, malheureusement. Il y aura d'autres criminels après moi. »

### Quadruple suicide

De Munich. — Le docteur Jucht, riche industriel de Munich, s'est suicidé d'un coup de revolver dans la tête. Sa belle-mère, sa fille et une amie de la famille se sont asphyxiées dans la cuisine avec un réchaud à gaz.

### Le Prince héritier de Roumanie à Paris

Le prince héritier Michel de Roumanie a quitté Paris ce matin pour se rendre en Angleterre, regrettant que son séjour à Paris fut si court.

## REMERCIEMENTS

Les familles RICHARD, TASTAYRE remercient toutes les personnes qui ont assisté ou donné des marques de sympathie à l'occasion des funérailles de

Madame RICHARD née Ursule Lapergue

## AVIS DE NEUVAIN

Monsieur et Madame Eugène LARRIVE, négociant, leurs enfants et tous les autres parents vous prient d'assister au service de neuvain qui sera célébré le vendredi 23 septembre, à 7 heures moins le quart, en l'Eglise Cathédrale, pour le repos de l'âme de

Madame Veuve Jean LARRIVE née VERTUY

## On en offre aux amis

Quand, dans une famille, on a préparé soi-même un litre de bon vin fortifiant en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table, on ne craint pas d'en offrir un verre à madère aux amis. La Quintonine, à base de quinquina, kola, glycérophosphate, est en effet particulièrement agréable au goût. Elle constitue indépendamment de ses propriétés fortifiantes, un tonique apéritif très apprécié pour son goût délicieux: le flacon coûte 4 fr. 95. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

## SERVICE DE VILLE

M. LAGARRIGUE informe le public qu'il continue lui-même à assurer le service de ville et qu'il s'est séparé de son ancien chauffeur depuis le 15 septembre.

Prière de ne pas confondre Pour les départs et commandes s'adresser TOUJOURS au Bureau de Tabacs, 24, Boulevard Gambetta.

Transport de bagages avec camionnette

### A. MARTRET, Tailleur, prévient sa clientèle

qu'il a transféré son magasin 75, Boulevard Gambetta, à côté de la Bijouterie Bouyssou.

## Mesdemoiselles et Mesdames

Mlle Simone DALET a l'avantage de vous prévenir qu'elle ouvrira un

## SALON DE COIFFURE

le 17 septembre, rue St-Pierre, en face les bureaux de la Préfecture, et compte sur l'honneur de votre gracieuse clientèle. Venez, vous retirerez le fruit de son travail, et ses prix vous retiendront.

## AVIS

M. Camille BALET a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira, le samedi 24 septembre, une boucherie chevaline, 28, rue Nationale, où vous trouverez de la marchandise de toute première qualité à des prix très avantageux. Téléphone 278.

## LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de Foie de Morue - Prix du Flacon: 1 1/2 francs UN SEUL MODÈLE DE FLACON GRANDEUR UNIQUE

En vente dans toutes les pharmacies

Feuilleton du « Journal du Lot » 10

## Le Seigneur Mystère ROMAN

par J. Joseph-RENAUD

### CHAPITRE II

L'ayant lue, il admit qu'il ne lui restait qu'à disparaître de Paris et de France. Sinon, un de ces soirs on le ramasserait au coin d'une rue avec quelques projectiles dans le côté gauche. Quitter Paname, ce n'était pas drôle. Ailleurs il ne se débrouillerait pas aussi aisément. Mais better a live dog than a dead lion!  
— Notaire !...  
— Monsieur a bien voulu m'appeler ?...  
— Oui, pochetée !... Ecoute, je pars demain... un engagement à l'étranger... Je te dois une semaine d'appointments, je te paierai tout le mois... Mais il faut que tu m'aides sérieusement pour mes préparatifs d'ici demain...  
— Merci, Monsieur... Je suis désolé que Monsieur...  
— Mais non, idiot, tu n'es pas du

tout désolé; moi ou un autre, tu t'en fous... Tu n'as jamais été qu'un fripouillard, notaire !...

— Merci !... Monsieur est bien bon !...

— Maintenant, grouille... Va prévenir le père Lansard, cette gourde de concierge... Tâche que je n'aie pas à payer trop cher pour brusque départ. Après déjeuner, Anselmo se rendit chez Jacquinol. Il fut, cette fois, reçu immédiatement.

— Qu'est-ce qu'il y a, Anselmo ?

— Une nouvelle lettre de Siryès... tiens, lis !... encore plus menaçante... Jacquinol prit connaissance de la lettre...

Puis il réfléchit. Jusqu'ici Siryès ne s'en prenait qu'à Anselmo. Qu'il passe sur Anselmo sa colère, voilà qui ne pouvait offrir que des avantages; ensuite, il serait peut-être, lui, Jacquinol, oublié par Siryès et, en tous cas il se trouverait débarrassé pour toujours d'un complice coûteux

— Alors, Anselmo ?... Que comptes-tu faire ?...

— Partir, Jacquinol !... Mettre les voiles !... Et le plus tôt possible !... Y aurait pas de bons sens à rester à Paname quand je suis visé à ce point par un type que rien n'effraie...  
— Oh !... il n'est peut-être pas si dangereux que cela ! A ta place, je ne bougerais pas...  
— A ma place, il y a longtemps que tu aurais mis trois ou quatre frontières entre toi et Paris...  
— Non... Je t'assure que non... J'ai

réfléchi; ces menaces-là ne sont pas sérieuses...  
— Moi, je les prends très au sérieux... Et je suis venu chercher les quelques billets que tu m'as promis en cas de départ pour cette raison-là. Ou bien mon bifton de train et de bateau.

Jacquinol se leva brusquement, l'air contrain.

— Bon sang que ça tombe mal !... Mon vieux je suis à sec jusqu'au quinze... et nous sommes le huit... Oh ! mais tout ce qu'il y a de fauché et ce n'est pas une façon de dire !... J'ai emprunté pour ma fin de mois... De temps en temps l'argent liquide me manque... tout ce que j'ai est engagé...  
— Pas de blagues, Jacquinol !...  
— Des blagues ?  
Il sonna Mlle Mathilde, sa dactylo, la blonde oxygénée qui machait du sen-sen entra.

— Mademoiselle Mathilde, répondez-moi la vérité, comme si Monsieur n'était pas là... Qu'est-ce que je vous ai demandé pour vos appointments de la fin du dernier mois ?...

— D'attendre jusqu'au quinze...  
En posant la question, Jacquinol avait fait un signe convenu qui dictait à la secrétaire sa réponse.

— Merci, Mademoiselle Mathilde... vous pouvez vous retirer... Tu vois, mon vieux... Dans mon métier, c'est comme cela... Il y a des instants où l'on n'a pas le sou...  
— Alors, tu me laisses tomber ?...

— Je te remettrais le nécessaire dans sept jours. Tu peux bien attendre une semaine...  
Jacquinol pensait: « D'ici une semaine, Siryès lui fera son affaire et sera arrêté; ainsi je serai débarrassé de l'un et de l'autre... »

— Non... je ne veux pas attendre... demain il faut que je sois hors de France.

— Alors, débrouille-toi pour trouver l'argent du voyage... Je t'enverrai, où tu seras, ce que tu auras dépensé, à titre de remboursement, en plus de ta pension... Je ne peux pas mieux dire...  
Le même jour, vers quatre heures et demie, aidé par Darboin, Anselmo faisait ses malles.

Le lendemain matin, il irait dans deux ou trois studios, il verrait des camarades il tacherait d'emprunter l'argent du départ...  
Ah ! s'il n'avait pas fait tant de dépenses pour cette Lucienne !... Il murmurerait des injures à l'adresse de la magnifique blonde... Pour une affaire bousillée, c'en était une ! La Lucienne était chippée pour son mari, y avait pas de erreur, et rien ne l'en ferait démorde !...

« Le notaire » repassait avec soin les élégants vêtements qui constituaient le capital d'Anselmo.

Il n'en fut pas moins réprimandé avec violence plusieurs fois, pour des riens.

Sa figure de fouine pâlit de rage; pourtant, il ne quitta pas son attitude humble.

— Tu ne peux pas faire attention aux boutonnères, en repassant, hé ! pochetée !... Ne les écrase pas, que j'te dis, bon Dieu !...

— Bien, Monsieur... Je vais faire mon possible, Monsieur...  
La rancune du regard démentait l'obsequiosité des paroles...  
— C'est tes moche, mon pauvre Darboin !... Rien que l'voir, ça fait débecter... Et si on l'approche c'est encore pire, tu tapes du goulot, tu repousses de la tabatière...  
— Non, monsieur Anselmo, ce n'est pas mon haleine qui sent mauvais c'est ma jaquette !... l'paga ça ramasse toutes les odeurs alors comme je fais plusieurs ménages...  
— Allons, grouille !... et gare à toi si...  
Le timbre électrique de la porte d'entrée retentit...  
Anselmo sursauta; sa main descendit vers sa hanche. Il fit signe à Darboin de se faire, de rester immobile...  
Une seconde fois le timbre tinta... une troisième... avec insistance.

Puis, à travers la porte, on entendit une voix féminine demander à quelque locataire qui passait: « Je suis bien ici au quatrième étage, n'est-ce pas ? »

C'était la voix de Lucienne !...  
— Ouvre !... Ensuite, calte ! dit Anselmo à Darboin.

— Je comprends, Monsieur...  
Lucienne entra, pâle, les yeux fixés. Elle s'assit, tellement émue qu'elle ne put parler qu'après quelques secondes.

Elle tremblait de colère et de chagrin.

— Monsieur Anselmo, mon mari m'a fait, tout à l'heure, une scène épouvantable... Je ne peux pas vous répéter tout ce que j'ai entendu... Et à propos de rien, vous entendez, de rien !... Je n'ai pas le moindre tort !...  
— Oh ! mais c'est navrant !...  
— Alors, voyez-vous, j'en ai assez !... C'est plus fort que moi, j'en ai assez !...  
— Je comprends cela !... Bien d'autres, à votre place, n'auraient eu tant de patience.

— Alors, monsieur Anselmo, voilà ce que je suis venue vous dire. Vous m'avez offert de partir faire du cinéma en Amérique... J'accepte !... Vous n'avez qu'à me désigner la date... Ce jour-là, je partirai... Et mon mari ne me reverra plus... Je suis trop malheureuse avec lui !...  
Anselmo, ébloui, pensa que c'était sa chance que se réveillait... Enfin !... Car Lucienne ne pouvait avoir oublié le plus important... l'argent du voyage à Hollywood, l'argent dont il avait tant besoin pour fuir immédiatement n'importe où... sans elle, bien entendu.

(A suivre)

# Elections Sénatoriales

## LISTE DES DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX (Suite)

### ARRONDISSEMENT DE GOURDON

CANTON DE GOURDON			CANTON DE PAYRAC		
COMMUNES	DÉLÉGUÉS	SUPPLÉANTS	COMMUNES	DÉLÉGUÉS	SUPPLÉANTS
Anglars-Nozac	Lafage Jean.	Cadaureille Firmin.	Calès	Hébrard Armand.	Auricombe Adrien.
Gourdon	Dauliac Edouard. Traucou Amans. Coulon Jean. Gibert Alphonse. Lacam Fernand. Bruno Paul. Baynat Henri. Espitalié André. Admiral Charles.	Chavanié. Mazet.	Fajoles	Thérezol Jean. Pezet Edouard.	Boi Emile.
Milhac	Montet Edouard.	Cabrié Jean-Baptiste.	Lamothe-Fénelon	Bourgoux Alfred. Linol J.-P.	Montagne Jean.
Payrignac	Noël Léon. David Léon.	Sany Alfred.	Loupjac	Constant Jean.	Courtillot Pons.
Rouffilhac	Auzié Jean.	Pébéyre Léopold.	Masclat	Deviers Antoine. Suy Edouard.	Crouzet Urbain.
St-Cirq-Madelon	Jardel Elie.	Vieillescazes Adrien.	Nadailac le Rouge	Soulié Edouard.	Freyssenge Paul.
St-Cirq-Soullaguet	Meulet Léon.	Delgal Firmin.	Payrac	Escudé Richard. Pugnet Jean.	Artail Paul.
St-Clair	Laurié Adrien.	Grangé Adrien.	Reilhaguet	Grimal Paul.	Vaysse Xavier.
St-Projet	Materre Jean. Thocaven Alfred.	Constant Paulin.	Le Roc	Laval Bertrand	Goursat Léon.
Le Vigan	Bel Emile. Bardes Jean.	Courduré Pierre.	CANTON DE SAINT-GERMAIN		
CANTON DE GRAMAT			Concorès	Larrive Augustin. Aurand Firmin.	Bertrand Paul.
Albignac	Vermes Henri. Darnis Louis.	Bouat Jean.	Frayssinet	D' Ganayré Jean-Louis. Boisse Pierre.	Lugan Elie.
Le Bastit	Lafage Antoine.	Despeyroux Auguste.	Lamothe-Cassel	Meulet Gabriel.	Gras Jean-Louis.
Carluce	Bouzou Frédéric.	Pélaprat Josué.	Montamel	Bousquet Paul.	Pradaud Antoine.
Couzou	Lasbaux Fernand.	Bazalgues Armand.	Peyrilles	Francoual Albert. Desplat Léopold.	Labro Victor.
Gramat	Fariné Jean. Cussouan Alain. Vedel Louis. Courtieu Albert. Delmas Victor. Grimal Germain.	Roudayre Germain. Fabre Pierre.	St-Chamarand	Espagnat Léon.	Jarzac Léopold.
Laverge	Counord Louis.	Lasvaux Marcel.	St-Germain	Admiral Alphonse. Treillou Antoine.	Lautard Pierre.
Miers	Blanc Charles. Batut Léon.	Fouilhade Albert.	Souciac	De Fontenilles Paul.	Roques Casimir.
Padirac	Bouzou Baptiste.	Tournié Paul.	Ussel	Rajade Omer.	Baldy Adolphe.
Rignac	Veynes Amand.	Darnis Ferdinand.	Uzech	Lacroix Noël.	Bertrand Pierre.
Rocamadour	Niederlander André. Marty Elie.	Salgues Pierre.	CANTON DE SALVIAC		
Thégra	Battut Armand. Vidal Marcel.	Roques Julien.	Dégagnac	Bazillon Honoré. Laurent Armand. Bach Marcel.	Cambon Alithe.
CANTON DE LABASTIDE-MURAT			Lavercaillère	Floirac Amédée. Bessières Edouard.	Taurisson Jean.
Beaumat	Coudere Urbain.	Pagès Jean.	Léobard	Lagarde Marcel. Moncouthé Antonin.	Labrande Louis.
Caniac	Pradié Jean. Valéry Louis.	Vanel Pierre.	Rampoux	Faurie Berthin.	Frayse Paul.
Fontanes	Grimal Philippe.	Méjécaze Charles.	Salviac	Lagard Joseph. Bebengot Noël. Momméjat Louis.	Boyer Louis.
Ginouillac	Serres Auguste.	Constant Alfred.	Thédirac	Cassan Henri. Tillou Joseph.	Bonnafous Antoine.
Labastide-Murat	De Camy Raymond. Roques Alphonse.	Mazot Edouard.	CANTON DE SOULLAC		
Lunegarde	Groslière Pierre.	Carayol Joseph.	Gignac	Aubert Etienne. Joubertou Henri.	Faurel Fernand.
Montfaucou	Darnis Léon. Albareil Jean.	Rossignol Emile.	Lacave	Léonard Antoine.	Pagès Jean.
St-Sauveur-la-Vallée	Vigilé Jules.	Bonhomme Frédéric.	Lachapelle-Auzac	Chassaing Antoine. Poujade Pierre.	Riaucoux François.
Soulomès	Rossignol Charles.	Marty Henri.	Lanzac	Grégory Gyrien. Mérigonde Antoine.	Bourdette Alfred.
Yailiac	Alayrac Jean.	Bargues Henri.	Pinsac	Delpech Armand. Maillard François.	Leymarie Louis-Jean.
CANTON DE MARTEL			St-Sozy	Pechméze Charles. Rougié Henri.	Auricombe Marcelin.
Baladou	Chambon Baptiste. Durand Jean.	Arliguié Jean-Baptiste.	Souillac	Ardourel Paul. Dalet François. Sanfourche Marcel. Faurel François. Mazet Paul. Goudere Pierre.	Pradelle Etienne.
Cazillac	Teillard François. Chabon Antoine.	Camy Jean-Baptiste.	CANTON DE VAYRAC		
Cressensac	Simon Maurice. Delmon Pierre.	Teysandier Louis.	Bétaille	Issartie Emile. Poulet Elie.	Chieyssel François.
Creyse	Vergnes Léopold. Baléste Marcel.	Lacroix Antoine.	Carennac	Rousseau. Cayre Elie.	Devès Louis.
Cuzance	Lafeuille François. Barbary Louis.	Sourzat Léon.	Cavagnac	Albert Louis. Bayle Henri.	Gay Pierre.
Floirac	Escudé Jean. Mauret Philippe.	Magibert Pierre.	Condat	Tournier.	Cheyroux.
Martel	Belly Romain. Delanis Emile. Alvitre Auguste.	Lavayssière Joseph.	Quatre-Routes	Delol Gustave. Gouygon Armand.	Garcia Augustin.
Montalent	Blanc Edmond. Ascarou Pierre.	Vitrac Sylvain.	St-Michel-de-Bannières	Serrut Mathurin. Pontie André.	Verdier Baptiste.
St-Denis-Martel	Maillo Henri. Boudie Louis.	Lasfargues Louis.	Strenquels	Gouygon Antoine. Teillard Jules.	Crémoux François.
Sarzac	Naves Joseph. Arnal Paul.	Aussel Paul.	Vayrac	Sennac Emile. Mazeyrie Guillaume. Despages Philippe.	Solignac Henri.

### Chemin de fer de Paris à Orléans

Rentrée des vacances 1932  
(Septembre-Octobre)  
Trains express supplémentaires  
(toutes classes)

1° — Entre Quimper (dép. 14 h. 11 jusqu'au 2 novembre inclus) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 59). 1° et 2° classes seulement, entre Nantes et Paris-Quai d'Orsay. Voiture directe de 1° et 2° classes « Quimper-Paris ».

2° — Entre Angoulême (dép. 10 h. 30) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 17 h. 06) du 10 septembre au 2 octobre inclus.

3° — Entre Angoulême (dép. 21 h. 53) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 4 h. 48) du 17 septembre (nuit du 17 au 18) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

4° — Entre Périgueux (dép. 21 h. 00) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

5° — Entre Toulouse (dép. 13 h. 00) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) du 11 septembre au 2 octobre inclus.

6° — Entre Limoges (dép. 9 h. 04) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 15 h. 49) du 25 septembre au 2 octobre inclus.

7° — Entre Limoges (dép. 12 h. 05) et Paris-Austerlitz (arr. 13 h. 22) du 17 septembre au 2 octobre inclus.

8° — Entre Limoges (dép. 18 h. 05) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 23 h. 47) les dimanches et jours de fêtes jusqu'au 11 septembre inclus et tous les jours du 10 septembre au 2 octobre inclus (avec correspondance de Bourges (départ 20 h. 10)).

9° — Entre Limoges (dép. 23 h. 07) et Paris-Quai d'Orsay (arr. 5 h. 29) jusqu'au 9 octobre inclus (nuit du 9 au 10).

10° — Entre Rodez (dép. 15 h. 45) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

11° — Entre Aurillac (dép. 17 h. 39), Neussargues (dép. 18 h. 02) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 50) du 22 septembre (nuit du 22 au 23) au 2 octobre inclus (nuit du 2 au 3).

Ces trains desservent les principales gares du parcours.

Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares du réseau d'Orléans.

Relations rapides entre Paris-Quai d'Orsay et les stations thermales et climatiques de Vernet-les-Bains et Font-Romeu.

Pendant la saison d'été 1932, des relations rapides sont établies entre Paris-Quai d'Orsay et les stations thermales et climatiques de Vernet-les-Bains et Font-Romeu, via Montauban-Toulouse.

Trains rapides de 1° et 2° classes comportant des voitures directes 1° et 2° classes avec lits-toilette et compartiment à couchettes en 1° classe de Paris à La Tour-de-Carol et vice-versa. Couchettes mises en disposition de nuit au départ de Châteauroux seulement, à l'aller.

Wagons-lits de 1° et 2° classes de Paris à Villefranche-Vernet-les-Bains et vice-versa du 11 juin au 30 septembre, à l'aller, du 12 juin au 1° octobre, au retour.

Wagon-restaurant de Paris à Châteauroux, à l'aller, de Perpignan à Toulouse et de Châteauroux à Paris, au retour.

Alter. — Paris-Quai d'Orsay, départ, 17 h. 21, Villefranche-Vernet-les-Bains, arr. 9 h. 13 (via Perpignan), Font-Romeu (via Ax-les-Thermes et La Tour-de-Carol) arr. 9 h. 54.

Retour. — Font-Romeu, départ, 17 h. 01 (via La Tour-de-Carol et Ax-les-Thermes), Villefranche-Vernet-les-Bains, départ, 17 h. 21 (via Perpignan), Paris-Quai d'Orsay, arr. 10 h. 15.

Voyages circulaires à itinéraires facultatifs

Toutes les gares des réseaux de Paris à Orléans de l'Etat et du Midi, délivrent toute l'année, sur demande préalable, des carnets de 1°, 2° et 3° classes pour voyages circulaires de 500 km. de parcours minimum sur les dits réseaux.

L'itinéraire, qui doit être établi par le voyageur lui-même, doit ramener ce dernier à son point de départ initial; le voyage peut comporter des solutions de continuité dans le parcours par fer.

Validité. — 30, 45 ou 60 jours suivant la longueur du voyage avec faculté de prolongation de moitié.

Faculté d'arrêt.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser aux gares des trois réseaux intéressés; à l'Agence P.-O. Midi, 16, boulevard des Capucines et à l'Agence P.-O., 126, boulevard Raspail, à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, à Paris; aux Agences de Voyages.

AUTOCARS P.-O.

Les voyageurs peuvent obtenir, dans les gares de la Compagnie d'Orléans désignées ci-après, des coupons provisoires pour tous les circuits automobiles organisés sur le réseau d'Orléans:

Agen, Albi-Orléans, Angers, Angoulême, Aurillac, Argenton-sur-Creuse, Auray, Bergerac, Blois, Bordeaux-Bastide, Bordeaux-St-Jean, Bort, Bourges, Brive, Cahors, Châteaudun, Châteauroux, Châteleraul, Clermont-Ferrand, Coutras, Figeac, Guéret, Issoudun, La Baule-Escoubac, La Bourboule, La Fleche, Le Croisic, Le Mans, Le Poulignen, Le Mont-Dore, Libourne, Limoges-Bénédictins, Lorient, Montauban, Montluçon, Moulins, Nantes-Orléans, Orléans, Paris (toutes gares du P.-O.), Périgueux, Poitiers, Pontivy, Quiberon, Quimper, Redon, Rocamadour, Rodez, Royat, St-Nazaire, St-Rémy-les-Chevreuses, Sarlat, Saumur-Orléans, Souillac, Tours, Tulle, Ussel, Uzereche, Vannes, Vendôme, Vierzon, Volvic.

Ces coupons peuvent être délivrés également dans les agences de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines, et 126, boulevard Raspail, de même qu'à la « Maison de France », 101, avenue des Champs-Élysées, à Paris.

Des billets définitifs sont remis aux voyageurs en échange des dits coupons provisoires, au moment de monter en autocar.

Dans chaque gare désignée ci-dessus, la vente des coupons d'autocar s'effectue à des circuits ne partant pas de cette gare ou d'une localité desservie par cette gare et est arrêtée 48 heures avant le départ de chaque circuit d'une journée ou d'une demi-journée et 8 jours avant le départ des circuits de plus d'un jour.

La délivrance des coupons provisoires présente pour les voyageurs le grand intérêt qu'il leur permet de revenir en même temps leur place à l'avance dans l'autocar, dont le nombre de places est limité (droit de location: 2 francs).

Les châteaux du Blésois et de Touraine en automobile (du 20 mars au 16 octobre 1932)

Pendant la belle saison, la Compagnie d'Orléans organise des circuits pour la visite rapide et pratique des plus intéressants châteaux de la Loire dont ci-après la nomenclature:

Au départ de Blois (2 circuits): Chambord, Cheverny, Chaumont. — Prix de transport: 18 fr., ou 28 fr.

Au départ de Tours (3 circuits): Loches, Chenonceaux, Amboise, Villandry, Azay-le-Rideau, La Romanière, Saché, Chinon, Champigny-sur-Verde, Rimeu, Ussé, Fontevault, Saumur, Langeais, Cinq-Mars, Luynes, Montrésor, Cormery, Valençay, Saint-Aignan, Pontlevoy, Montrichard, Blois, Chambord, Cheverny, Chaumont. — Prix de transport: 24 fr.; 28 fr.; 38 fr.; 40 fr.; 42 francs; 58 fr. ou 60 fr.

Pour tous renseignements, la location des places (deux francs par personne) et l'indication des jours de mise en marche, s'adresser: aux gares de Paris-Quai d'Orsay, Blois et Tours; aux Bureaux spéciaux du service automobile, 8, Boulevard Béranger, Tours, et 2, place Victor-Hugo, Blois; aux Agences de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines et 126, Boulevard Raspail ou à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, à Paris; aux principales Agences de Voyages.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)  
Le 20-géant: L. PARAZINES.

### Bibliographie

#### « AVENTURES »

#### L'HOMME DU COFFRE

par NIGEL WORTH

Traduit de l'anglais par LOUIS POSTIF

Avec une fantaisie d'imagination et un « humour » anglais des plus divertissants, Nigel Worth raconte, dans ce nouveau roman d'aventures, les péripéties extraordinaires de la poursuite audacieuse d'une bande de contrebandiers modernes, par un jeune homme, que le calme cours de sa vie passée n'a nullement préparé à remplir le rôle de premier détective au service des douanes anglaises.

Pendant une journée de pêche dans le Devonshire, où le jeune John Quin, ayant hérité d'une belle fortune, se livre à son sport favori, un heureux hasard l'amène à participer à l'arrestation d'un voleur énigmatique. Mais ce voleur, enfermé dans un coffre par un agent secret des douanes, Matters, parvient à s'échapper, et Matters confie à Quin la charge de découvrir l'organisation de contrebande dont la redoutable puissance alarme depuis quelque temps si fort le gouvernement anglais. La découverte par Quin du chiffre et de documents secrets importants des contrebandiers, puis sa surprenante rencontre avec l'« homme du coffre » à Guernesey, où il fait connaissance d'une gracieuse et sympathique jeune fille, Lily, lui conduisent à Smyrne, au centre même des services de contrebande.

Tragédie bientôt lui-même par ses ennemis dans une surveillance de plus en plus étroite, Quin parvient, avec une audace incroyable, à échapper au piège

qu'on lui tend, à s'embarquer à bord d'un des navires de contrebande et à assister, au risque de périr noyé, au débarquement de la cargaison sur les côtes anglaises. Mais de plus émouvantes aventures l'attendent encore en Angleterre, car l'oncle de l'innocente Lily n'est rien moins qu'un des principaux chefs de la bande. A plusieurs reprises prisonnier de ses adversaires, mais sauvé par Lily, il finit par se rendre maître, presque seul, grâce à ses poings vigoureux et à une présence d'esprit peu banale, des chefs contrebandiers et à les remettre entre les mains de la police avec laquelle il a eu lui-même, pour comble de malchance, maille à partir.

On appréciera d'une façon toute particulière dans cet excellent roman d'aventure la forme pétillante d'esprit si heureusement conservée au récit par le traducteur Louis Postif. On n'en goûtera pas moins les situations imprévues et parfois comiques de Quin à l'heure même où les plus grands dangers s'accumulent sur sa tête, par suite de quelques négligences de sa part, négligences auxquelles le lecteur lui-même n'eût certes point échappé s'il avait été à la place du héros: preuve nouvelle que les meilleurs détectives ne pensent pas toujours à tout.

Un volume in-16 relié, sous chemise illustrée, avec 8 gravures dans le texte. Prix: 6 fr. — En vente à la librairie Pion, 8, rue Garancière, Paris-6°, et dans toutes les bonnes librairies.

LES ANNALES

Dans leur numéro du 15 septembre, les Annales publient un émouvant chapitre d'histoire: Par qui Foch fut-il, en 1916 relévé de son commandement? A l'aide de documents officiels absolument inédits, qu'il a complétés par des inter-

views et des déclarations de M. Raymond Poincaré, du Maréchal Lyautey, et du général Weygand, de l'amiral Lacaze, Paul Allard s'efforce à élucider cette « énigme de guerre ». Dans ce même numéro, le Journal intime de Schumann et de sa femme Clara, des souvenirs d'Alexandre Tolstoï sur les dernières années de son père à Iessnaïa-Polianna, des articles, des chroniques et des reportages de Menken M<sup>o</sup> Henri-Robert, G. Champoux, H. Bidou, B. Crémieux, A. Billy, André Lang, Gilbert Robin, Yvonne Sarcey, etc., et la suite d'un attachant roman: le partage incertain. Partout, le numéro: 3 francs. Abonnement: 60 francs par an (24 nos), 5, rue La Bruyère, Paris.

Un livre d'érudition et de poésie.

Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire:

Le Lot à petites journées

par Eugène GRANGIÉ  
préface de Léon Lafage,  
Illustrations de Mlle Alice Millochau  
(Nouvelle édition)

Berger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs,  
Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

EUGÈNE GRANGIÉ

Cahors-en-Quercy  
(avec dessins de M<sup>lle</sup> A-Hoe Millochau)

1 vol. Prix..... 6 fr.

En vente: A CAHORS  
LIBRAIRIE P. FRANCES  
LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

GRANDE MAISON DE  
**TEINTURE NETTOYAGE**  
de tous vêtements,  
tissus, chapeaux, etc...  
Nettoyage et remise à neuf de vêtements de cuir.  
Teintures de fourrures.  
Nettoyage d'ameublements, etc...  
ENVOI TOUTS LES SAMEDIS  
Travail soigné  
Dépôt pour Cahors:  
**Madame Louis BONNET**  
2, rue des Capucines

**Pharmacie Paul GARNAL**  
97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Organisation moderne

Eau de Cologne 60°  
Prix du litre verre compris 30 fr.  
Prix du 1/2 litre — 16 fr.  
Prix du 1/4 litre — 8 fr.

Eau de Cologne 90°  
Prix du litre verre compris 38 fr.  
Prix du 1/2 litre — 20 fr.  
Prix du 1/4 litre — 11 fr.

Toutes ces Eaux de Cologne aux Extraits concentrés de fleurs constituent de véritables parfums

Confiez tous vos achats  
Confiez la préparation de vos ordonnances  
au LABORATOIRE de la PHOSPHODE GARNAL  
**Grande Pharmacie Paul Garnal**  
en face le Théâtre  
97, Boulevard Gambetta à CAHORS  
ORGANISATION MODERNE  
Prix les Plus Réduits  
aux Meilleures Conditions  
APPROVISIONNEMENT SPÉCIAL  
de BANDAGES HERNIAIRES et de CEINTURES VENTRIÈRES  
des modèles les plus variés et les plus perfectionnés  
ACCESSOIRES DE PHARMACIE -- PRODUITS D'HYGIÈNE  
-- ARTICLES DE TOILETTE -- EAUX DE COLOGNE --  
PRODUITS DENTIFRICES: Elixirs, Pâtes et Poudres  
BROSSES A DENTS de toute marques et de tous modèles  
La plus grande variété d'Approvisionnements de toutes sortes  
Organisation et Approvisionnement modernes  
Réorganisation complète